وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
جامعة قفصة
المعهد العالي للعلوم الاجتماعية والتربية بقفصة

الحدود و المناطق الحدوديّة ببلاد المغرب عبر التاريخ

فعاليات الندوة العلميّة الدوليّة الثانية
- قفصة، 4، 5، 6 ماي 2023 -

جمع النصوص وأعدّها للنشر
موسى الطبابي / ذاكر سيلة / مسطاري بوكثير











الحدود و المناطق الحدوديّة ببلاد المغرب عبر التاريخ
FRONTIÈRES ET RÉGIONS FRONTALIÈRES AU MAGHREB À TRAVERS L'HISTOIRE

Tunis - 2024



Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université de Gafsa

Institut Supérieur des Sciences Sociales et de l'Education de Gafsa

FRONTIÈRES ET RÉGIONS FRONTALIÈRES AU MAGHREB À TRAVERS L'HISTOIRE

Actes du IIème Colloque international
Gafsa, 4, 5 et 6 mai 2023

Textes réunis et édités par
Moussa Tabbabi / Dhaker Sila / Moustari Boukthir









Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université de Gafsa

Institut Supérieur des Sciences Sociales et de l'Education de Gafsa

Frontières et régions frontalières au Maghreb à travers l'Histoire

Actes du IIème Colloque international
Gafsa, 4, 5 et 6 mai 2023

Textes réunis et édités par

Moussa Tabbabi / Dhaker Sila / Moustari Boukthir







Tunis - 2024

Comité scientifique selon l'ordre alphabétique :

Abdellatif Mrabet : Professeur émérite (FLSH – Sousse)
Ahmed El Bahi : Professeur (FLSHK - Kairouan)
Ahmed Mcharek : Professeur émérite (FSHST - Tunis)
Bechir Yazidi : Professeur (FLAHM - La Manouba)
Lotfi Belhouchet : Directeur de recherche (INP Tunis)
Lotfi Naddari : Professeur (FSHST - Tunis)
Mohamed Dhifallah : Professeur (ISHTC)
Mohamed Hassen : Professeur émérite (FSHST - Tunis)
Mohamed Lazhar Gharbi : Professeur (FLAHM - La Manouba)
Mourad Araar : Professeur (FLAHM - La Manouba)
Mustapha Khanoussi : Directeur des Recherches archéologiques et historique honoraire (INP Tunis)
Mustapha Tlili : Professeur (FSHST - Tunis)
Tlili Lajili : Professeur émérite (FLAHM - La Manouba)

Textes réunis et édités par : Moussa Tabbabi - Dhaker Sila - Moustari Boukthir

Coordination : Moussa Tabbabi - Dhaker Sila - Moustari Boukthir

Couverture :
https://ar.wikipedia.org/wiki/الحدود_الجزائرية_المغربية#/media/ملف:Barbarie_1829.jpg






ISBN 978-9938-9660-2-2 / Tunis, 2024
Conception : Taoufik Sassi / *Impression* : Simpact

Sommaire

الفهرس

LES MONUMENTS MÉGALITHIQUES ET LE PROBLÈME DES FRONTIÈRES DANS L'ESPACE ET DANS LE TEMPS DANS LES PAYS DU MAGHREB : LA RÉGION DE GAFSA EN TUNISIE EXEMPLE

Mohamed SAIDI[1]/Nabiha AOUADI[2]/Mahdi ARFA[3]/Mosbah MABROUKI[4]

Résumé

Les monuments mégalithiques, notamment funéraires, dans les pays du Maghreb, soulèvent de nombreuses questions pour les archéologues et les historiens. L'un des problèmes les plus importants soulevés autour de ses caractéristiques est ce qui est en relation étroite avec les questions des frontières dans leurs dimensions spatiales et temporelles.

Les études sur les monuments mégalithiques funéraires dans les régions méridionales des pays du Maghreb ont révélé la richesse de ces régions avec ce type de monuments archéologiques.

Cependant, le problème des limites de la diffusion des monuments mégalithiques funéraires et de leur histoire dans les pays du Maghreb, à travers l'exemple de la région de Gafsa en Tunisie, est toujours d'actualité.

Mots clés : Maghreb, Frontières, Monuments mégalithiques, Tunisie, Gafsa.

Abstract

Megalithic monuments, particularly funerary monuments, in the Maghreb countries raise many questions for archaeologists and historians. One of the most important issues raised around their characteristics is what is closely related to the question of borders in its spatial and temporal dimensions.

Studies of funerary megalithic monuments in the southern regions of the Maghreb countries have revealed the wealth of these regions with this type of archaeological monument.

1 Enseignant chercheur. Institut Supérieur des Arts et Métiers de Gabès, Université de Gabès.

2 Maître de recherches. Institut National du Patrimoine.

3 Doctorant en archéologie, Université La Manouba. Tunis.

4 Doctorant en archéologie, Université La Manouba. Tunis.

However, the problem of the limits to the dissemination of funerary megalithic monuments and their history in the Maghreb countries, using the example of the Gafsa region in Tunisia, is still topical.

Keywords: *Maghreb, Borders, Megalithic monuments, Tunisia, Gafsa.*

Introduction

Les monuments mégalithiques sont en divers points du monde et datent des époques différentes. Plusieurs théories sont élaborées pour donner à ce type de construction des limites dans le temps ainsi que des frontières dans l'espace.

Dans cet ordre d'idée nous considérons que l'un des problèmes les plus importants soulevés par les monuments mégalithiques dans la région de Gafsa soit en relation étroite avec la question des frontières dans ses dimensions spatiales et temporelles.

I. Le cadre géographique

La région de Gafsa appartient à la partie méridionale de hautes steppes tunisiennes située en marge nord du Sahara. (Coque[5] et Ben Ouezdou[6]). La topographie de cette région est marquée par des chaînons montagneux appartenant à la partie méridionale de l'Atlas tunisien qui est un prolongement de l'Atlas saharien algérien (Zargouni[7]).

Certaines montagnes de la région de Gafsa sont caractérisées par l'importance de ses altitudes. En effet, beaucoup, de sommets dépassent les 1000 mètres de leur altitude. Les points les plus culminants sont 1165 m à jebel Orbata, 1156 à jebel Bou Ramli et 1044m à jebel Zrega.

Ces reliefs montagneux dominent un plat pays constitué de plateaux et de plaines. Le réseau hydrographique est endoréique. Les grands axes d'écoulement débouchent dans des dépressions fermées tels que Chott El Gharsa, chott el Guetar et Garaaet ed Douarah. (fig. 1).

5 COQUE 1962
6 BEN OUEZDOU 1994
7 ZARGOUNI 1986

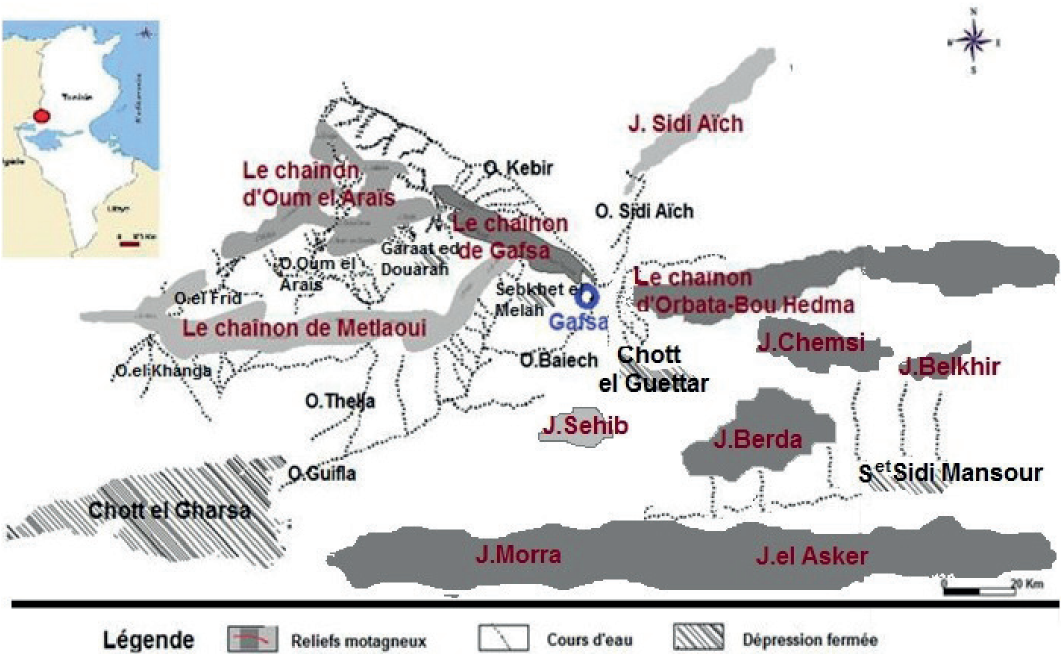


Fig. 1. La région de Gafsa :
La localisation et les principaux traits de la topographie.

Les reliefs montagneux qui dominent le paysage topographique de la région de Gafsa sont alignés généralement Est-Ouest. Ils semblent être des barrières géographiques infranchissables entre les cultures de la Tunisie septentrionale et centrale d'une part et celles de la Tunisie méridionale d'autre part durant la Préhistoire et la Protohistoire.

II. Les monuments mégalithiques dans la région de Gafsa et le problème des frontières dans l'espace

II. 1. Répartition spatiale des monuments mégalithiques d'après les données de la cartographie

Les plus anciennes données relatives aux monuments mégalithiques dans la région de Gafsa ont été enregistrées par les officiers des brigades topographiques pendant la campagne de 1902-1903. (Toussaint[8]).

8 TOUSSAINT 1904.

Les cartes topographiques au 100.000e établies au début du siècle dernier sont les fonds topographiques les plus anciens et disponibles couvrant la totalité de la région de Gafsa.

Les monuments mégalithiques ont été signalés, sur ces cartes par les lettres R.M (abréviation de Ruines Mégalithiques) et/ou le(s) signe(s) π (un dolmen schématisé). Ils sont indiqués séparés ou associés. Parfois le(s) sigle(s) π est accompagné de H.ir (Henchir). (fig. 2).

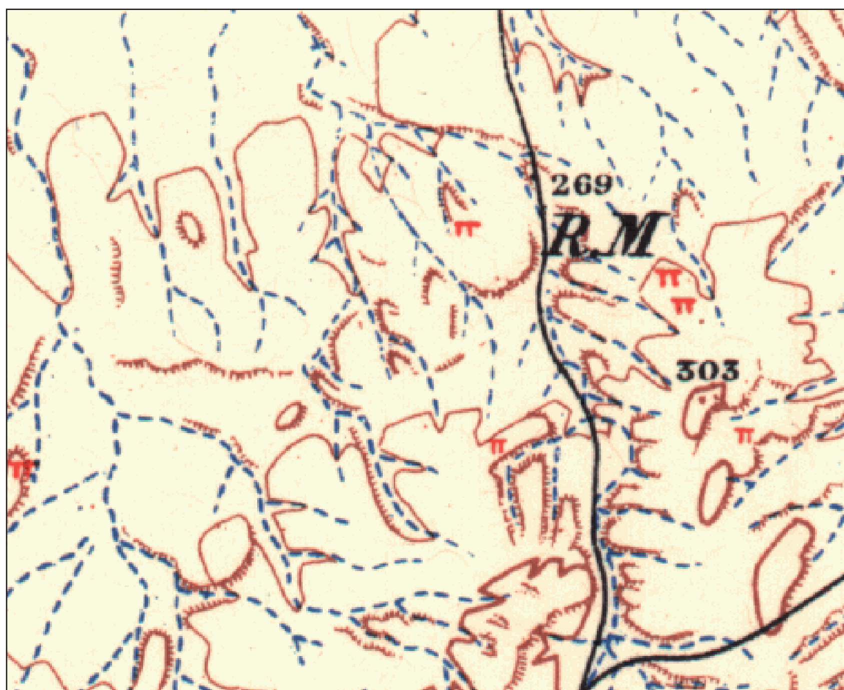


Fig. 2. Extrait de la carte topographique de Gafsa 1/100 000

Les reconnaissances archéologiques exécutées par les officiers topographiques ont été peu fructueuses au point de vue des ruines mégalithiques par rapport aux ruines romaines. Les abréviations et les signes réservées à ce type de monuments sont indiqués sur des parties limitées de ces cartes. C'est le cas par exemple de la carte des environs de Gafsa « Sur les crêtes de l'Orbata et du Ben Younès, on trouve les traces de postes -vigies et de nombreux *basina(sic) ; les mamelons et fins de pente de contreforts Nord de l'Orbata présentent plusieurs groupes de monuments mégalithiques* »[9].

9 TOUSSAINT 1904, p. 131.

Par ailleurs la différence entre le nombre de R.M. par carte est très grande. Nous signalons à ce propos les cartes jointives de Bir El Ater, Sidi Aïch, Metlaoui et Gafsa couvrant une grande partie de la région de Gafsa.

Les feuilles de Bir el Ater (en rouge) et de Sidi Aïch (en vert) couvrent la partie septentrionale de cette région. Quant à la partie méridionale, il s'agit des feuilles de Metlaoui (en jaune) et de Gafsa (en mauve) (fig. 3).

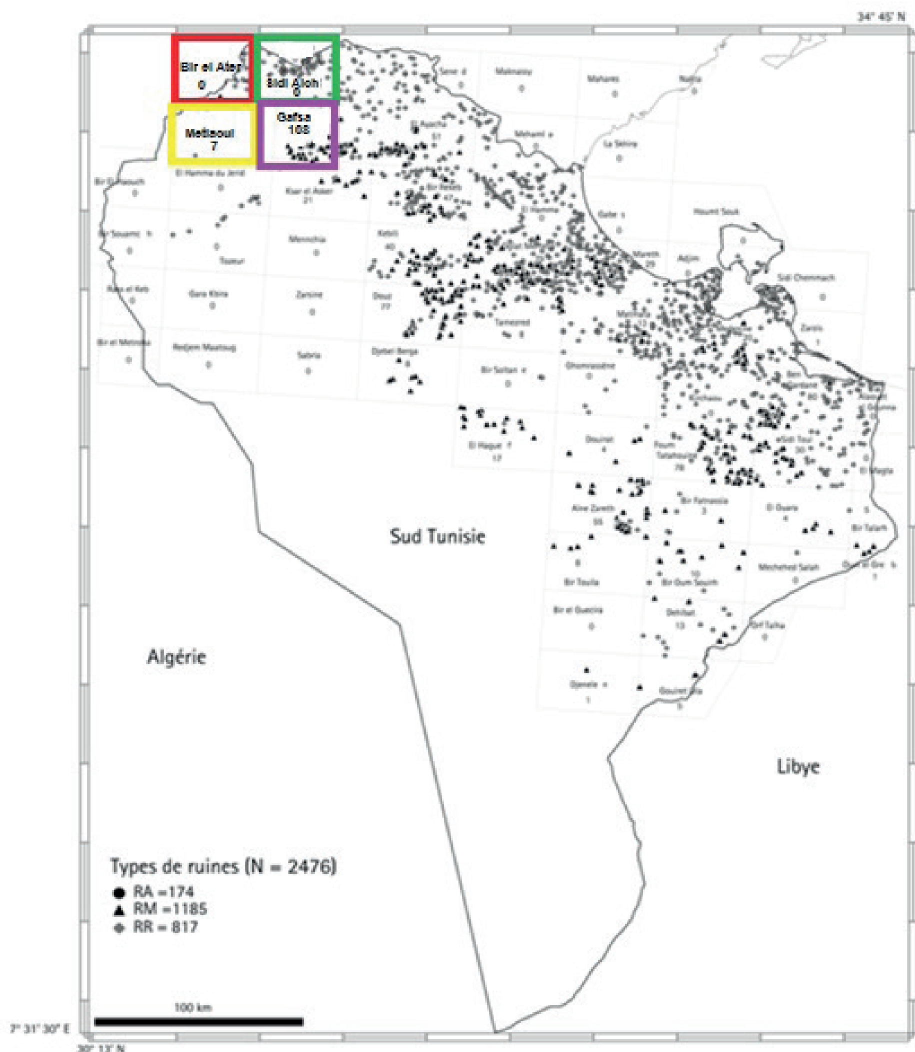


Fig. 3. Distribution des points archéologiques indiqués sur les cartes au 1/100 000 du Sud tunisien relevées entre 1904 et 1910. (D'après F. Paris et M. Ghaki 2010 (modifié)).

Selon, F. Paris et M. Ghaki[10], la répartition des monuments mégalithiques dans la région de Gafsa à travers le nombre de R.M. indiqué sur les cartes topographiques au 1/1000 000 est très déséquilibrée. Il y a 108 R.M sur la carte de Gafsa et 7 R. M. sur la carte de Metlaoui. Par contre, sur les cartes de Sidi Aïch et Bir el Ater[11] aucun R. M. n'est indiqué.

Il est à signaler que le nombre de R.M. portés sur la carte de Gafsa est le plus élevé indiqué non seulement sur les cartes couvrant la région de Gafsa, mais aussi sur les cartes au 1/100 000 de sud tunisien relevés entre 1904 et 1910.

Cette distribution très déséquilibrée de R.M.est enregistrée aussi sur les différentes parties de cette carte. Le plus grand nombre est pointé sur sa partie Sud. En effet, « *dans tout le Sud de la feuille, les ruines romaines sont rares et peu importantes ; en revanche, les nombreuses nécropoles berbères que l'on y rencontre montrent combien la région a été habitée autrefois. Dans le massif du Stah et la cuvette du Bled-Douara, les traces de l'occupation romaine sont plus nombreuses et plus importantes* »[12].

Il est fort probable que le grand nombre de R.M. indiqué sur cette partie de la carte de Gafsa, soit en relation avec l'historique de recherche sur les monuments mégalithiques dans la région de Gafsa. Nous signalons à ce propos que les travaux sur le terrain qui correspondent à la partie Sud de cette feuille ont été exécutés par le Capitaine Georges Louis Zeil qui publia à la en 1904 « *Remarques succinctes sur les tombeaux dits « basina » compris entre Metlaoui, le Berda, l'Orbata et le Shib* ». (fig. 4).

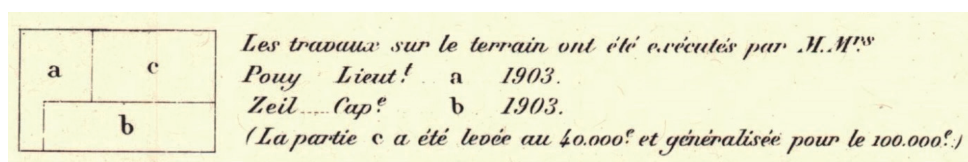


Fig. 4. Extrait de la carte topographique de Gafsa 1/100 000.

[10] PARIS et GHAKI 2010, carte n°1.

[11] Selon les mêmes auteurs, le nombre de R. M. indiqué sur la carte de Bir el Ater est 3 (Ghaki et Paris,2013 tableau 1).

[12] TOUSSAINT 1904, p. 134.

II. 2. Répartition spatiale des monuments mégalithiques d'après les nouveaux résultats de la prospection

La prospection que nous avons menée dans la région de Gafsa a permis de conclure que le nombre de R. M. et de signe π indiqué sur les cartes topographiques couvrant cette région ne correspond pas aux données du terrain[13].

C'est le cas de la partie nord de la feuille N° LXVI de Gafsa qui porte une seule fois le signe π à Jebel Stah. Nous avons prospecté cet endroit. Aucun dolmen n'a été repéré, mais nous avons découvert une grande nécropole de bazinas. (fig. 5).



Fig. 5. Jebel es Stah Bazina.

[13] SAIDI 2017.

Nous signalons à ce propos aussi les sites mégalithiques de Henchir Louiza et ses environs. Ces sites mégalithiques ne figurent pas sur les parties de feuilles de Bir el Ater au1/1000 et de Moularès au 1/50 000 correspondantes à cette partie de la région de Gafsa. (fig. 6 et 7).

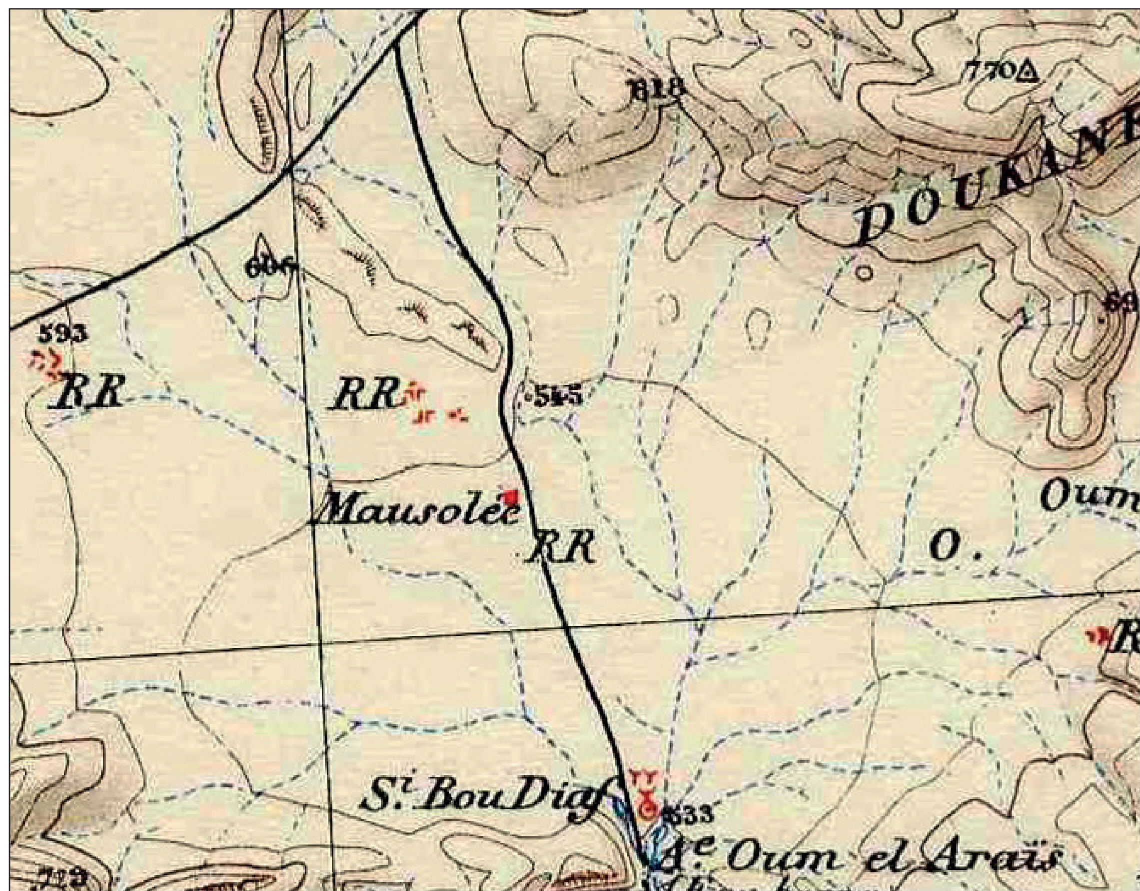


Fig. 6. Extrait de la carte de Bir el Ater au1/1000.

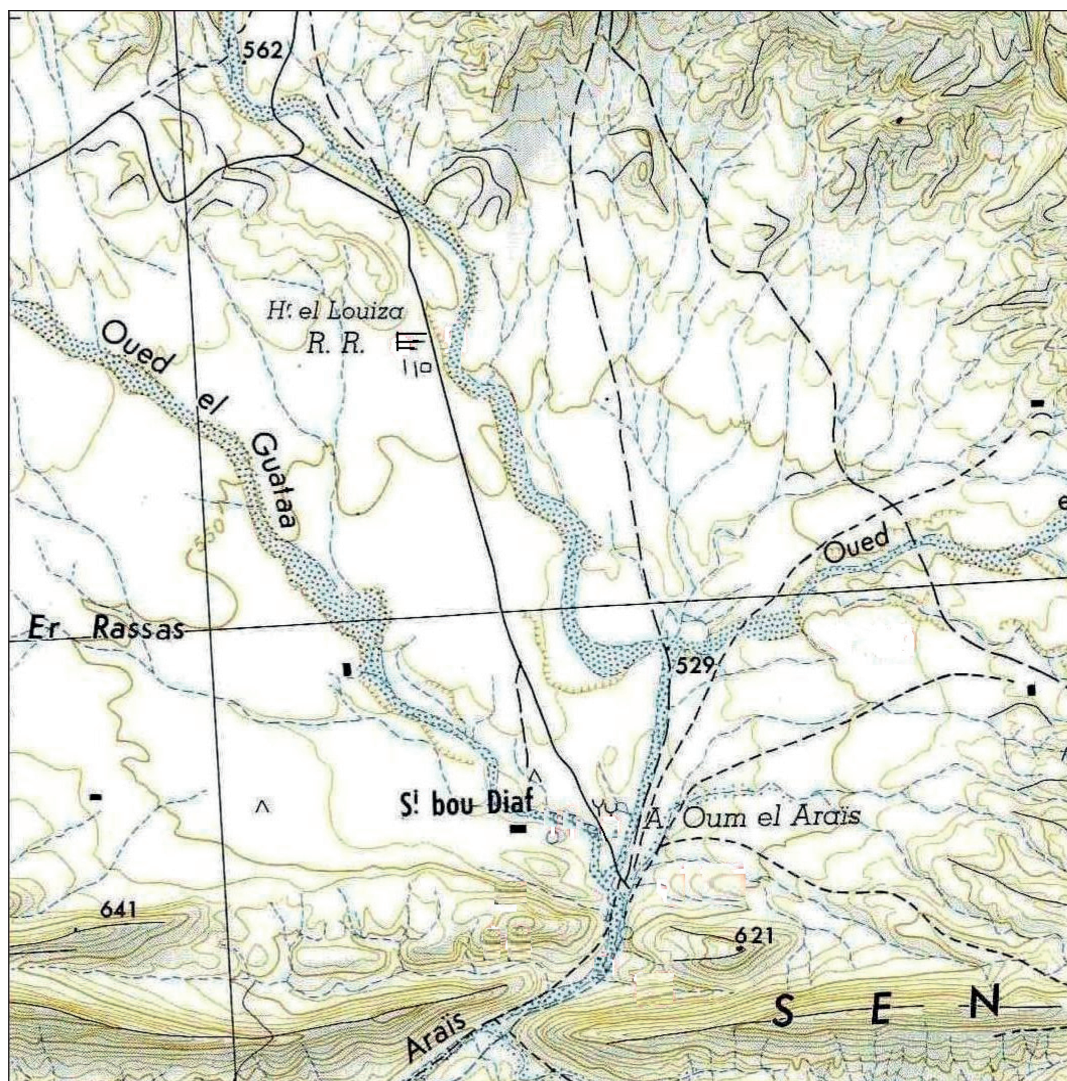


Fig.7 : Extrait de la carte de Moularès 1/50 000

Les monuments mégalithiques identifiés dans ces sites sont aussi bien nombreux que divers. Il s'agit de monuments funéraires et/ou cultuels. Nous avons proposé une classification préliminaire de ces mégalithes à partir de leurs natures et formes[14]. En effet, les monuments mégalithiques dans la région peuvent être classés comme suit :

14 SAIDI 2022a.

- Les tumuli et les bazinas,
- Les enclos mégalithiques,
- Les alignements de pierres,
- Les tronçons de murs mégalithiques. (fig. 8, 9, 10 et 11).

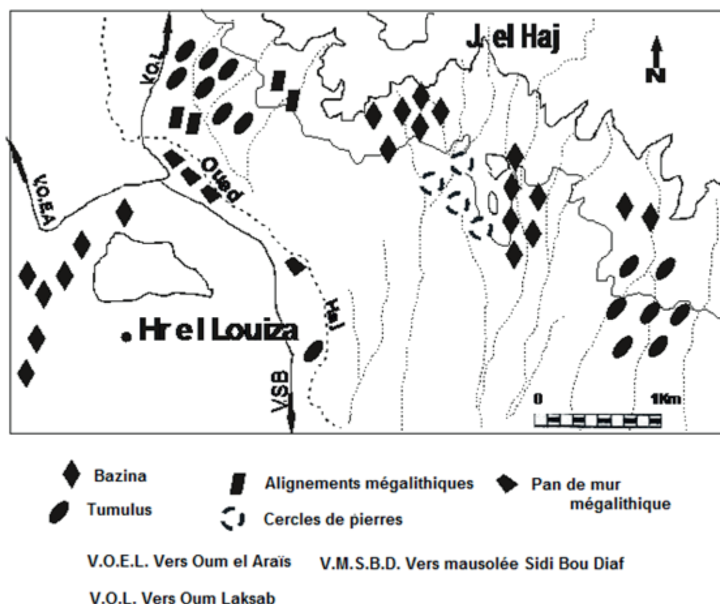


Fig. 8. Henchir el Louiza, monuments mégalithiques



Fig. 9 : Henchir el Louiza, cercle de pierre (Saidi 2017).



Fig. 10. Henchir el Louiza, alignement mégalithique (Saidi 2022a).



Fig. 11. Henchir el Louiza, tronçon de mur mégalithique (Saidi 2017).

III. Les monuments mégalithiques funéraires dans la région de Gafsa et le problème des frontières dans le temps

III. 1. Problème des origines et des chronologies d'après les résultats des fouilles

Les monuments mégalithiques dans la région de Gafsa sont divers et nombreux. Toutefois, les problèmes des origines et des chronologies de ces monuments restent posés : sont-ils préhistoriques, protohistoriques ou de tradition protohistorique ?

Les premières fouilles des tombes mégalithiques dans la région de Gafsa, et les dernières jusqu'à présent, ont eu lieu avec le Capitaine Georges Louis Zeil[15]. Il s'agit des fouilles de 4 bazinas situées entre Metlaoui, le Berda, l'Orbata et le Séhib. La publication des résultats de ces fouilles date de 1904.

Selon cet auteur ces bazinas datent des périodes différentes : l'âge de pierre, l'âge de fer et la période berbère.

III. 2. Etude comparative avec les résultats des fouilles de monuments mégalithiques funéraires du Sud tunisien et du Sahara.

Nous trouvons les mêmes résultats à travers les données de la chronologie absolue. Ceci est attesté lors du travail de M. Ghaki et F. Paris sur les monuments mégalithiques funéraires du Sud tunisien.

Ces auteurs ont constaté « *que ces monuments sont pour la plupart du type Bazina à deux degrés, et leur chronologie est très large, allant de la fin du Néolithique à l'époque romaine tardive, ce qui démontre la persistance des architectures funéraires* »[16].

Cette chronologie longue est confirmée aussi par la thèse de F. Paris[17] sur les sépultures du Sahara nigérien qui a permis de reconnaitre des monuments funéraires néolithiques à partir de 4500 à 4000 av. J.-C. jusque vers 2000 av. J.-C., ainsi que des monuments funéraires post-néolithiques à partir de 2000 av. J.-C..

15 ZEIL 1904
16 GHAKI et PARIS 2013, p. 56.
17 PARIS 1996.

Conclusion

La région de Gafsa est un terrain favorable pour étudier le phénomène du mégalithisme. La prospection que nous avons menée dans cette région a permis de vérifier, sur le terrain, quelques données que renferme la couverture cartographique correspondante à la région.

Cette prospection nous a permis aussi de découvrir de très nombreux sites et monuments mégalithiques qui ne sont pas portés sur les cartes topographiques couvrant la région.

La genèse et la permanence des monuments mégalithiques et leur répartition dans les différentes parties de cette région sont parmi les témoins des occupations humaines préhistoriques et protohistoriques qui y sont succédées.

Les diverses théories qui voudraient attribuer aux monuments mégalithiques dans la région de Gafsa des frontières spatiales et des limites temporelles sont à revisser.

Bibliographie

BEN OUEZDOU 1994 : H. BEN OUEZDOU, *La partie méridionale des steppes tunisiennes : étude géomorphologique.* Thèse de Doctorat d'Etat en Géographie physique. Tunis, 577 p.

COQUE 1962 : R. COQUE, *La Tunisie présaharienne, étude géomorphologique*. A. Colin. Paris, 476 p.

EYBERT 1906 : D. EYBERT, « Notes sur les stations préhistoriques de Gafsa ». Bulletin de la Société archéologique de Sousse 4, pp. 141-55.

GHAKI 1994 : M. GHAKI, « L'architecture funéraire ». In *Les ancêtres des Berbères*. Institut National du Patrimoine, pp. 38-40.

1997 : « Le nouveau monument mégalithique de Makthar. Rapport préliminaire ». *Reppal* X, pp. 63-72.

2003 : « Question autour du mégalithisme en Tunisie ». *L'Afrique du Nord antique et médiévale*, VIII[e] Colloque international sur l'histoire et l'archéologie de l'Afrique du Nord, mai 2000, Tabarka, INP/SEMPAM, textes réunis par M. Khanoussi, Tunis , pp. 47-63.

2017 : « Protohistoire : Tunisie ». *Encyclopédie Berbère XL*, pp. 6715-6724.

GHAKI et PARIS 2013 : M. GHAKI et F. PARIS, « Les monuments mégalithiques du Sud tunisien état de la question ». In : *Kairouan et sa Région : Nouvelles Recherches d'Archéologie et de Patrimoine* :

Actes du 3ème colloque international du département d'Archéologie de Kairouan (1-4 avril 2009), publication de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Kairouan et du Centre de Publication Universitaire, décembre 2013. (ISBN : 978-9973-37-785-2), pp. 49-66.

PARIS 1996 : F. PARIS, Les sépultures du Sahara nigérien du Néolithique à l'islamisation. Tome1 : coutumes funéraires, chronologie, civilisations. Tome 2 : corpus des sépultures fouillées. Paris, Orstom éditions (Études et thèses), 623 p.

PARIS et GHAKI 2010 : F. PARIS et M. GHAKI, « Les monuments mégalithiques du Sud tunisien État de la question ». Les nouvelles de l'archéologie. N° 120-121, 71-75.

SAIDI 2011 : M. SAIDI, « Témoins d'une présence humaine préhistorique et protohistorique autour de la source d'eau d'Oum el Araïs (Sud-ouest tunisien) », *Ve congrès de l'unité de recherche le Sud-ouest, Histoire, Archéologie, Patrimoine et Société (S.O.H.A.P.S)*, Université de Gafsa. Gafsa, Mai 2010, 16-25.

2017 : *L'occupation humaine durant la Préhistoire et la Protohistoire dans la région d'Oum el Araïs, Redeyef, Tamaghza et Metlaoui*, Thèse de Doctorat, Faculté des sciences humaines et sociales – Tunis, Université de TUNIS. 354 p.

2022 a : « L'occupation humaine néolithique et protohistorique dans la région de Gafsa : Etat de la question et perspectives de recherches ». *In* Actes Colloque International L'exposition DIE NUMIDER, 40 ans après 1979-2019. Bilan et perspectives des recherches sur les autochtones de l'Afrique du Nord. Édités par Mustapha KHANOUSSI et Mansour GHAKI, pp. 63-82. © Institut National du Patrimoine. Conception : Taoufik Sassi ISBN n° 978-9973-0974-3-9 Tunis, 2022, pp.63-82.

2022 b : « Une protohistoire aux contours encore mal définis » - In Gafsa un territoire contrasté, des « Mondes »juxtaposé. Collection « Patrimoine de Tunisie », pp. textes réunis et adaptés par Mustapha Khanoussi . © Agence de mise en valeur du patrimoine et de promotion culturelle, ISBN 978-9973-954-57-2, Tunis 2022, pp. 68-71.

TOUSSANT 1904 : P. TOUSSANT, « Résumé des reconnaissances archéologiques exécutées par les officiers des brigades topographiques d'Algérie et de Tunisie pendant la Compagne de 1902-1903 ». Bulletin des Comités des Travaux Historiques et Scientifiques, 127-141.

ZARGOUNI 1986 : F. ZARGOUNI, « Tectonique de l'Atlas méridional de Tunisie, évolution géométrique et cinématique des structures en zone de cisaillement ». *Revue des Sciences de la terre* 3, 304 p.

ZEIL 1904 : G. ZEIL, « Remarques succinctes sur les tombeaux, dits basinas, compris entre Metlaoui, le Berda, l'Orbata et le Séhib ». *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 347-353.